

**LA MULTIFONCTIONNALITÉ  
DE L'AGRICULTURE. UNE DIALECTIQUE  
ENTRE MARCHÉ ET IDENTITÉ**

Groupe Polanyi (2008)

Versailles, Éditions Quae, coll. « Synthèses », 349 p.

**Comptes  
rendus**

La multifonctionnalité en agriculture est un concept populaire à l'échelle internationale et, particulièrement, en Europe, en témoigne le nombre important et toujours croissant de revues et de publications scientifiques sur le sujet. Dans ce concept, l'agriculture, outre de jouer un rôle dans la production de biens marchands, est reconnue pour remplir un ensemble de fonctions économique, environnementale et sociale. Plusieurs pays ont renouvelé leurs politiques agricoles au cours des dernières années afin de favoriser cette multifonctionnalité. Ce terme est beaucoup moins connu au Canada et au Québec bien qu'il commence à faire son apparition, notamment dans les mémoires déposés lors de la Commission sur l'avenir de l'agriculture et de l'agroalimentaire québécois (CAAAQ). Avec les pressions importantes qu'exercent les différents acteurs du développement économique et social pour renouveler le modèle agricole au Québec, le concept de multifonctionnalité devient extrêmement intéressant et ce livre semble voué à devenir un ouvrage de référence.

**TROIS GRANDES FORCES:  
INTERDISCIPLINARITÉ, THÉORIE  
ET EMPIRIE**

Trois grandes forces caractérisent ce livre. Tout d'abord, il est interdisciplinaire. L'équipe de recherche est en effet composée de chercheurs de

**CHANTALE DOUCET**

*Professionnelle de recherche  
Alliance de recherche université-  
communauté en innovation sociale  
et développement des collectivités  
(ARUC-ISDC)*

*Doctorante en sciences  
sociales appliquées  
Université du Québec  
en Outaouais*

*chantale.doucet@uqo.ca*

diverses disciplines (anthropologie, économie, économie politique, droit et sociologie) du Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD), de l'Institut national de la recherche agronomique (INRA), d'universités et autres centres de recherche sur l'agriculture. En outre, cet ouvrage ne se contente pas de regrouper des textes sur le même sujet. Le savoir disciplinaire des chercheurs est mis à contribution pour la construction d'une problématique et d'un cadre théorique commun au service de l'objet d'étude, la multifonctionnalité. Un défi que peu d'ouvrages relève. À cet égard, le cadre théorique, qui fournit une grille de lecture précise et précieuse pour étudier les différents paramètres de la multifonctionnalité, constitue la deuxième grande force de cet ouvrage. Nous y reviendrons d'ailleurs un peu plus loin dans ce compte rendu car il constitue l'élément central de l'ouvrage.

La recherche empirique, qui vient confronter la pensée théorique à l'application pratique, est la troisième force de cet ouvrage collectif très dense. Elle s'appuie sur une approche comparative d'études de cas en Europe (Royaume-Uni, Allemagne, France métropolitaine), Afrique (Sénégal), région de l'océan Indien (Mayotte), région du Pacifique (Nouvelle-Calédonie) et Amérique latine (Brésil). Deux parties sont consacrées à cet état des lieux : l'une se concentre sur les pays européens et l'autre, sur les pays du Sud. Chacune de ces parties dressent, en guise d'introduction, un historique du développement et des politiques agricoles et, en conclusion, une synthèse des principaux constats. Malgré la complexité des réalités et la diversité des pratiques et politiques agricoles, les auteurs tissent régulièrement des liens avec le cadre théorique d'origine. Bref, le fil conducteur est toujours apparent.

Le livre, peut-on lire sur la jaquette arrière, s'adresse à des étudiants, enseignants, chercheurs, responsables administratifs et professionnels du monde agricole et agroalimentaire. Puisqu'il présente un cadre théorique original, précisons toutefois qu'il s'adresse davantage à des initiés qui maîtrisent les bases du concept de multifonctionnalité. Ceux qui s'intéressent aux relations entre les dimensions marchandes et non marchandes, aux travaux de Karl Polanyi, au courant de l'économie institutionnelle et à l'école de la régulation sont également susceptibles d'y trouver un intérêt à travers notamment la présentation du cadre théorique et son application concrète à partir de recherches sur le terrain. D'ailleurs, l'équipe de recherche s'est attribué le nom de « Groupe Polanyi » annonçant, d'entrée de jeu, le courant théorique sur lequel s'appuient leurs recherches.

## **UNE DIALECTIQUE ENTRE MARCHÉ ET IDENTITÉ**

Malgré sa popularité récente dans les années 1990, les définitions de la multifonctionnalité en agriculture sont multiples puisant dans des courants de pensée différents. Le principal référentiel, celui qui inspire l'Organisation mondiale

du commerce (OMC), l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), la majorité des politiques agricoles et bon nombre de chercheurs, s'appuie sur la théorie économique néoclassique. Le but ? La libéralisation des échanges internationaux des produits agricoles par les forces du marché. Dans ce modèle, l'individualisme prime les phénomènes collectifs.

L'originalité du cadre théorique proposé par le Groupe Polanyi réside dans l'introduction de la dimension non marchande et de ses relations avec les productions marchandes venant ainsi s'inscrire dans un paradigme différent pour étudier l'agriculture. L'hypothèse est posée ainsi : « Nous disons qu'il n'y a pas, qu'il ne peut y avoir, d'activité marchande sans activité non-marchande, et que l'enjeu de l'analyse de la multifonctionnalité réside dans l'analyse des fondements et des modalités de la relation de complémentarité et d'opposition entre les deux » (p. 3). Les théories de Karl Polanyi, notamment celle de l'encastrement du marchand dans le non-marchand, viennent appuyer cette démarche. De plus, afin d'accentuer la signification du terme non-marchand, les chercheurs ont opté pour la notion d'identification économique et sociale qui renvoie « à des groupes plus ou moins étendus, dans lesquels les relations entre membres reposent sur l'interconnaissance et l'adhésion à des règles et principes d'action spécifiques à chaque groupe concerné » (p. 14).

Le cadre théorique étant posé, les chercheurs utilisent les études de cas pour analyser les fondements juridiques, économiques et sociologiques dans le champ de l'agriculture en identifiant les complémentarités mais aussi les oppositions entre les actes marchands et l'identification économique et sociale. Ces interactions sont analysées à trois niveaux : 1) les politiques publiques qui concernent les interventions des pouvoirs publics ; 2) les organisations qui sont en quelque sorte considérées comme une interface entre les facteurs marchands et identitaires ; 3) les unités socioéconomiques de base, un terme choisi pour remplacer celui très connoté d'exploitation agricole qui exclut d'emblée les dimensions sociales qui font pourtant partie de la réalité des agricultures familiales et paysannes.

## **UN NOUVEAU PARADIGME POUR LE RENOUVELLEMENT DES POLITIQUES AGRICOLES**

Malgré les contextes qui varient d'un pays à l'autre, toutes les études de cas viennent confirmer l'hypothèse de départ. Deux processus sont effectivement à l'œuvre dans la réalité agricole : les liens sociaux interfèrent sur les actes marchands et, inversement, les actes marchands modifient le contexte social et économique. Ces relations sont à la fois conflictuelles et complémentaires. « De fait, il apparaît clairement que les fonctions de l'agriculture – secteur d'activité qui lie de manière irréductible des dynamiques économiques, sociales et environnementales – sont toujours définies dans le cadre de la société dans

son ensemble par le biais du jeu des acteurs économiques et sociaux, et que le traitement dépend du rapport de forces établi entre eux et de la capacité des acteurs nationaux à imposer leurs vues vis-à-vis des acteurs extérieurs (institutions internationales, pays étrangers, firmes multinationales, etc.)» (p. 319).

Avec ces constats en main, le Groupe Polanyi estime que le paradigme de l'économie de marché, généralement utilisé pour étudier et comprendre la multifonctionnalité, est inadéquat car il ignore les liens sociaux. Les politiques agricoles de plusieurs pays, calquées sur ce modèle, posent problème également. Le Groupe propose de remplacer ce paradigme par celui d'abstraction marchande et d'identification économique et sociale qui a révélé toute sa pertinence lors des recherches sur le terrain. Il permet, en effet, de porter un regard nouveau sur la multifonctionnalité et de proposer des pistes de renouvellement pour les politiques agricoles restituant tout son sens à l'action publique. À cet égard, la conclusion du livre présente quelques pistes. Mentionnons-en deux principales qui permettent d'affiner la compréhension de la ligne directrice de l'ouvrage.

D'abord, la pluralité des agricultures étudiées, des identités, des trajectoires institutionnelles, est l'une des conclusions qui émanent des études de cas. De ce fait, le Groupe Polanyi encourage l'adoption de politiques adaptées au contexte spécifique de chaque pays. Or, actuellement, l'inverse est plutôt de mise : les politiques agricoles s'universalisent.

Par ailleurs, ces politiques agricoles qui misent sur la libéralisation des marchés et la régulation marchande engendrent la destruction des relations sociales. Accentuation de la précarisation des producteurs agricoles, dévitalisation des milieux ruraux et dégradation de l'environnement sont quelques-unes des conséquences au rendez-vous. Pour corriger ces effets indésirables, d'autres politiques (sociale, rurale, environnementale) sont élaborées. Cette sectorialisation des politiques publiques est toutefois décriée dans les conclusions de l'ouvrage. « Au lieu d'une segmentation des politiques publiques, l'une visant à améliorer l'efficacité du marché, l'autre à recréer les liens sociaux détruits par le marché, notre recherche conduit à proposer des politiques intégrées prenant en compte à la fois chacun des deux pôles de ce processus dialectique » (p. 327). Dès le départ, explique-t-on, les politiques agricoles doivent considérer les recompositions sociales et s'attaquer aux causes qui engendrent des inégalités plutôt qu'aux effets. La sauvegarde des identités est primordiale. Cependant, l'ouvrage donne très peu de détails sur la mise en application de ces recommandations. Les auteurs prêchent toutefois en faveur de la reconnaissance de la souveraineté alimentaire, c'est-à-dire le droit des peuples à se nourrir eux-mêmes, comme modèle de développement à promouvoir.

Les conclusions de l'ouvrage ne sont pas nouvelles. Le discours qui dénonce le modèle agricole productiviste qui ne correspond plus aux réalités actuelles, aux nouvelles valeurs et aux préoccupations de la société est largement répandu, à la fois chez les acteurs terrain et les chercheurs. De même, la

scission entre les politiques agricoles et les politiques sociales, territoriales et environnementales a été maintes fois dénoncée. L'originalité et l'intérêt de cet ouvrage ne résident donc pas tant dans ces constats que dans la méthode utilisée pour y arriver. Ne dit-on pas que la scientificité s'acquiert avec l'utilisation de méthodes pour produire des connaissances objectives ? À cet égard, cet ouvrage s'appuie sur un cadrage conceptuel rigoureux et bien articulé qui structure la recherche sur le terrain et mène à des recommandations éclairées. D'une part, il fait la démonstration de l'inefficacité du paradigme de l'économie de marché pour résoudre les problèmes agricoles contemporains. D'autre part, il propose une alternative pour repenser les politiques agricoles en s'appuyant sur un changement fondamental de paradigme. Un défi de taille car, en règle générale, les réformes adoptées par de nombreux pays continuent d'appuyer l'agriculture intensive et productiviste. Le défi n'est toutefois pas insurmontable ! À l'heure du renouvellement des politiques agricoles dans plusieurs territoires et pays, dont le Québec, ce livre apporte un cadre d'analyse pertinent pour alimenter les débats, discuter des avenues possibles et amorcer les premiers pas en direction d'un réel changement.